

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 4

Artikel: Un hommage au patoisant Joseph Yerly
Autor: Ed.H. / Yerly, Joseph
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231322>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour le « kouètso »

Dans toutes les langues les écrivains s'inspirent souvent de ce qu'ont écrit les aïeux. Pour le patois, le gruyérin peut le faire. Je viens de trouver que, toute proportion gardée, je puis aussi le faire pour mon cher kouètso.

Il y a bientôt 40 ans, j'avais rencontré un ami, sténographe aux Chambres fédérales, M. Raymond Chassot, qui n'est plus de ce monde. Il n'avait certes pas oublié son cher village natal qui dort en paix au pied de la colline, comme celui de l'abbé Bovet, mais au pied du Gibloux. Nous avons discuté de notre kouètso et de la manière de l'écrire.

Le fils de Raymond, patoisant lui-même, m'a remis quelques charmantes poésies écrites par son père. Admirons celle-ci :

La dzouvena payijanna

*Dè bon matin fikotè dza
Chu lou foyidzou dè l-othô.
Tot'a l-intoa lou piti tsa
Chè frônyè pu châtè drin hô.*

*L-è bin galéja tot'afé,
Fao chon fôri to grahyolè
Vouintè deché, guinyè delé
Po fér'invid'in dzouvenè.*

*Ma ch-info bin dè hon moncheu,
Dè hon komi gran gabèri
Gayao dzanlyâ grô pe merdeu ;
Por li chon ti tyè din puri.*

*Kan vain hon payijan d-amao
Chuto Dzojè dè la Praoli.
Jebé léchè chon fû dzemao
E chè predetêra rapi.*

Si l'on y trouve quelques méchancetés, celles que les campagnards savent dire au citadin, la grossièreté qui peut se glisser dans le langage patois en est exclue.

Je pense au bon conseil donné par l'ami *Luvi a Tobi*, président de l'Amicale de Fribourg et des environs. Sur-

veillez votre langage en parlant patois, n'employez pas des expressions trop triviales ou trop crues. Il a été dit que nos amis vaudois nous donnent l'exemple d'un langage propre.

Même en patois respectons ce qu'en littérature on appelle la noblesse du langage.
D. P. din Boû.

Un hommage au patoisant Joseph Yerly

Tout récemment a eu lieu, à Fribourg, en présence d'un grand nombre d'écrivains et de lecteurs, le 2^e Salon du livre, qui obtint un succès de bon aloi.

Citons, à ce sujet, ce que Léon Savary écrit, entre autres, à ce sujet dans la *Tribune de Genève* :

« Le patois avait sa part aussi, avec le capitaine Joseph Yerly, de Treyvaux, qui est sans conteste, à l'heure actuelle, le meilleur spécialiste du rameau fribourgeois du franco-provençal, et qui écrit dans cette langue musicale et sonore des poèmes et des contes de haute qualité.

» L'après-midi furent mis aux enchères — il faut un peu d'argent pour la caisse — des manuscrits gracieusement offerts par les auteurs, dont le texte complet d'un poème en patois de Joseph Yerly. »

Nous sommes heureux de pouvoir féliciter notre aimable collaborateur de cette distinction. Il la mérite bien.

Ed. H.

Les **PHOTOS** se font à la lampe-éclair
Dès la venue des mois d'hiver

Tout pour l'amateur
A. SCHNELL & FILS
PLACE ST-FRANÇOIS 4 - LAUSANNE

Photo - Projection - Ciné